

En prévision de la prochaine réunion du nouveau CA de CeM 72 (26 avril)

Comme beaucoup, je me suis réjoui de l'élection de ce nouveau CA : CeM72 s'installe ainsi dans le durée et c'est très bien. Ayant depuis quelque temps plusieurs choses en tête qui concernent l'organisation, le fonctionnement et les orientations de notre association, je prends la liberté d'envoyer ce courrier aux anciens et actuels membres du CA. Celles et ceux dont je n'ai pas l'adresse trouveront auprès des autres le relais nécessaire. Ce que je dis ici n'engage que moi et n'a pour intention que de contribuer à la réflexion commune.

- Quant à l'organisation :

- Il n'est sans doute pas nécessaire que l'intégralité du CA se réunisse tous les mois ainsi que nous avons pris l'habitude de le faire depuis 2012. Cela suppose en revanche l'élection d'un petit bureau (3 ou 4 personnes) qui lui soit très réactif et se voie régulièrement.

- Cela n'exclut pas qu'au sein du CA (et aussi à l'extérieur : ainsi, actuellement, de la tenue de la trésorerie), des responsabilités plus spécifiques soient attribuées et réparties. Je songe par exemple à la planification et au suivi de certaines initiatives : par exemple, la célébration mensuelle à Allonnes. Pourquoi pas, au lieu chaque fois, d'attendre que se désignent celui et celle qui assureront la préparation de la célébration suivante, un-e référent-e qui tienne le planning et collecte tôt dans l'année les volontaires pour assumer la préparation de l'une ou l'autre célébration ?

- Il y a, je crois, un gros travail à faire sur la communication. Le site est déjà quelque chose et Erick s'emploie efficacement à le mettre à jour. Est-ce satisfaisant ? Je ne le crois pas. Pourquoi pas un blog sous la responsabilité d'un ou deux membres du CA : blog que l'on pourrait alimenter plus facilement (y communiquer par exemple des infos, des choses à lire, à voir, à débattre) avec des contributions auxquelles on pourrait plus facilement et plus directement réagir (avec évidemment un indispensable travail de modération) ? Il faut évidemment une personne techniquement compétente ou prête à le devenir – ce qui n'est pas du tout mon cas !

- Pour ce dont je m'occupe plus particulièrement – les conférences et autres « événements » –, j'ai déjà demandé à Christiane Robert (par ailleurs responsable des Amis de La Vie) de faire équipe avec moi. Mais il serait bon qu'il y ait aussi au sein du CA un-e référent-e pour cela. J'en profite pour rappeler l'événement à venir du 7 mai aux Cinéastes (Crise du sens au Québec, <https://ccbf-sarthe.com/2016/03/13/la-crise-du-sens-au-quebec/>). Il serait bon que nous ayons un peu plus de monde que pour l'intervention de Gagey dernièrement.

- Il faudrait aussi que nous soyons plus régulièrement tenus au courant de ce qui se fait dans les différents groupes qui fonctionnent depuis le début. Là encore, un-e référent-e pour recueillir et faire circuler l'info.

- Quant au fonctionnement :

- Je ne crois plus que les marches (tous les deux ans) répondent vraiment à un besoin. En revanche, il me semble que nous avons besoin de plénières aussi « fortes » que possible. Cela suppose une bonne préparation en amont mais aussi, pourquoi pas, la planification d'interventions de « personnalités » (un peu comme celle de Noël et Joseph naguère sur le livre de Noël). Je pense aux nombreux

engagements de tel ou telle d'entre nous, qui mériteraient d'être « communiqués » au plus grand nombre (l'engagement dans les quartiers, dans la solidarité, dans la société « civile », dans les prisons, dans l'accompagnement de la fin de vie, dans la célébration des sépultures, etc.).

- Même s'il est juste de veiller à ne pas tomber dans l'intellectualisme, je comprendrais mal que l'on répugne à continuer à se former intellectuellement (théologie, philosophie, sciences humaines, débats contemporains, la question « incroyance-foi » laissée en jachère depuis la mort du Père Grassin, etc.). La formation Pagola ces deux dernières années à l'Etoile a été, je crois, exemplaire de ce qu'il est possible de proposer et de faire. Le récent livre de Moingt (le 2^o tome, Esprit, Eglise et monde) est certes trop volumineux et comporte des longueurs : mais la lecture conjointe du passé (la manière dont l'Eglise s'est « hiérarchisée », « sacerdotalisée », « sacrificialisée » à partir du 3^o siècle, rompant avec la vie domestique, fraternelle et presbytérale des premières communautés) et de l'avenir (rendre la division clercs-laïcs tout simplement vivable et respectueuse de la conquête contemporaine des droits, de l'égalité homme-femme, etc.) est très inspirante.

- Peut-être faut-il que nous nous rapprochions plus étroitement des groupes voisins (Nantes, Vendée, etc.) et que nous n'attendions pas les AG parisiennes (qui sont néanmoins de très bonne tenue) pour nous soutenir les uns les autres.

- Quant aux orientations :

- Ce que nous entendons dire les uns et les autres sur l'indigence, la vacuité de bien des liturgies paroissiales, cela ne devrait-il pas nous pousser à davantage « sortir du bois » et à multiplier les initiatives « alternatives » (cf. l'invitation récente de Marie-Christine Bernard à une célébration domestique).

- Délicate question de savoir quoi faire face à l'ostracisme et aux mesquineries bien peu évangéliques dont CeM72 est l'objet de la part des responsables de notre diocèse. Passer son chemin est une solution prônée par beaucoup. Je ne crois pas que ce soit la seule attitude à avoir. Quand par exemple l'évêque du diocèse choisit, au mépris de la parole précédemment donnée, de rompre toute relation avec le groupe local de l'Amitié judéo-chrétienne (parce que la chose lui a été soufflée par le délégué diocésain aux relations avec le judaïsme, le dit délégué étant devenu pathologiquement allergique à tel ou telle, dont malheureusement je crois être), compromettant ainsi des projets dans lesquels le diocèse est inévitablement partie prenante (l'institution, comme cela se fait dans quelques diocèses, d'un dimanche pour le judaïsme dans les paroisse au moment des fêtes juives d'automne, la venue de l'organisateur de la session « jeune » « découverte du judaïsme » de Paray le Monial en juillet juste avant les JM), etc.), le sabotage de l'élan, l'abus de pouvoir, la violence des procédés employés sont tout simplement révoltants. Que CeM décide de ne pas réagir me laisserait plus que perplexe. Sans parler de la « goujaterie » manifestée lors de venues telles que celles de Patrick Royannais, d'Henri-Jérôme Gagey : que des peintures pareilles n'atteignent pas l'oreille du plus grand nombre dans nos communautés est là encore inacceptable... Que concrètement Alain Paillard ait été interdit de répondre à nos invitations depuis 2012, itou... Qu'un évêque estime qu'il n'est déontologiquement pas possible pour lui de venir nous parler de son domaine de compétence en dit long aussi sur la conception que les évêques se font de leur territoire comme « chasse gardée »...

Vous excuserez le côté décousu de ces quelques réflexions. Encore une fois, je pense qu'il est bon que nous partagions le plus largement possible sur toutes ces questions sans nous départir de l'attachement que nous avons les uns pour les autres et pour l'association qui nous permet de fraterniser plus substantiellement : depuis la « marche » de 2009, quelque chose est « brûlant » dans nos cœurs aux un-e-s et aux autres, n'est-ce pas ?

Amitiés à chacun et chacune et bonne chance à ce nouveau CA.

Loïc de Kerimel, le 20 avril 2016